

**QUATRIÈME
CONFÉRENCE DES
NATIONS UNIES
SUR LES
PAYS LES MOINS
AVANCÉS
ISTANBUL, TURQUIE
DU 9 AU 13 MAI 2011**



Photo: La Banque Mondiale / Yusef Hadar | Madagascar



Document d'information 1

LA CAPACITÉ PRODUCTIVE

Un des principaux objectifs des pays les moins avancés à l'approche de la conférence d'Istanbul est de créer une large base de stabilité économique et d'autosuffisance, afin que les populations puissent sortir de la pauvreté et que les sociétés puissent renforcer l'état de droit et affronter le changement climatique, les récessions mondiales et d'autres crises externes.

En leur état actuel, les affaires économiques dans ces pays se caractérisent par :

- leur dépendance des ressources naturelles et des exportations d'un seul produit ;
- leur faible niveau de technologie et leur grande vulnérabilité aux crises externes ;
- une base productive limitée par une faible valeur ajoutée et sa rétention limitée, et une faible compétitivité sur le marché mondial ;
- leur dépendance de l'agriculture à faible productivité ;
- une base industrielle réduite, souffrant également de faible productivité, et un secteur tertiaire très limité.

Plusieurs facteurs communs importants expliquent ces carences économiques dans des pays par ailleurs très divers - dispersés sur trois continents et occupant des îles situées dans trois principales mers.

Seize des 48 PMA sont sans littoral, situation entraînant des coûts plus élevés pour les importations et réduisant la compétitivité des exportations. Neuf occupent de petites îles, une situation qui entrave également le développement, car de nombreux produits importants doivent être importés ou exportés par voie maritime.

À l'exception de l'Afghanistan, du Bhoutan et du Népal au nord et du Lesotho au sud, les PMA sont situés dans la bande tropicale qui, partant des îles du Pacifique, traverse l'Asie du Sud et l'Afrique subsaharienne pour atteindre Haïti. Le climat de ces régions équatoriales a tendance à être chaud et soit très sec ou humide entraînant des conditions météorologiques instables et des maladies tropicales exacerbées. Selon les indicateurs de développement de la Banque mondiale, sur les 20 premiers pays vulnérables à la tuberculose, 12 sont des PMA, et, de même, sur les 20 premiers pays vulnérables au paludisme, 14 sont des PMA.

Enfin, dans les PMA, les guerres civiles se sont multipliées. Actuellement, huit des 15 opérations de maintien de la paix de l'ONU sont déployées dans des PMA, et l'édition 2011 du *Rapport des personnalités éminentes* s'exprimant au nom des PMA calcule que ces nations ont produit plus ou près de 60 pour cent des réfugiés de la planète au cours des dix dernières années.

CRÉATION D'UNE BASE ÉCONOMIQUE

La période écoulée depuis l'adoption en 2001 du Programme d'action de Bruxelles sur les PMA a connu une forte accélération de la croissance économique, selon le rapport du Secrétaire général sur la mise en œuvre.

Entre 2002 et 2007, la croissance du produit intérieur brut réel (PIB) a dépassé les 7 pour cent par an fixés comme objectif à Bruxelles, une amélioration notable par rapport au taux de croissance moyenne de moins de 4 pour cent de la décennie précédente. Même au lendemain de la crise financière mondiale, les PMA ont continué de croître à des taux supérieurs aux moyennes mondiales.

Il a toutefois été attesté que, dans cette croissance, les hydrocarbures et les autres matières premières agricoles ont joué un rôle important et que, dans les PMA, les taux de chômage et la réduction de la pauvreté ne se sont pas améliorés au même rythme que la croissance. Malgré une croissance solide, le total du PIB des PMA en 2009 - 548 milliards USD selon la Banque mondiale - est nettement éclipsé par les montants de 4,6 trillions USD (total combiné des pays à revenu moyen et des pays à faible revenu) et de 58 trillions USD (total de l'économie mondiale).

Les PMA peuvent néanmoins faire valoir certains atouts dans leur tentative d'accroître leur capacité productive:

- Les données démographiques indiquent que les PMA disposent d'une main-d'œuvre jeune et dynamique. Ceux qui travaillent à l'étranger montrent une forte propension à envoyer de l'argent à domicile et ont le potentiel de rapatrier une expérience et des compétences de pointe.
- Bien que la dépendance des produits de base soit une faiblesse traditionnelle, la hausse manifeste à long terme de la valeur des produits de base et des terres arables peut aider à injecter des liquidités et des capitaux susceptibles d'alimenter le renforcement des capacités.



Chantier naval au Bangladesh | Photo: La Banque Mondiale/Thomas Sennett

- La vaste diversité biologique au sein des PMA est en soi un atout économique, et bon nombre de ces pays peuvent tirer profit du vent, du soleil et des vagues pour développer des sources d'énergie alternatives.
- La coopération Sud-Sud est à la hausse sous forme de commerce, d'aide à l'investissement et, surtout, du partage des succès des expériences entre les PMA et les autres économies plus dynamiques du monde en développement.

Pour d'autres données sur la capacité productive, voir les documents d'information supplémentaires sur l'aide, l'investissement, l'agriculture, le commerce, le changement climatique et les services essentiels.

INFRASTRUCTURES ET TRANSPORTS

« L'amélioration des infrastructures physiques et des transports aux niveaux tant national que régional est particulièrement importante pour faire fonctionner la mondialisation dans les PMA », affirme le rapport du Secrétaire général.

Dans ce domaine, les progrès ont été mitigés. L'ensemble du réseau routier s'est étendu dans 13 pays moins avancés, mais a reculé dans cinq. De même, les liaisons aériennes et ferroviaires n'ont pas progressé de manière décisive. La plupart des PMA continuent de subir des pannes de courant fréquentes, ce qui entrave leur capacité à répondre aux besoins du public et à attirer les investissements.

Mais, grâce aux investissements du secteur privé, l'accès à la téléphonie mobile a nettement augmenté. Entre 2000 et 2008, la portée des lignes téléphoniques fixes a augmenté de 0,5 à 1 pour 100 habitants, alors que la couverture mobile a bondi de 0,3 à 20,9 pour 100, selon l'Union internationale des Télécommunications.

CRÉER UN SECTEUR FINANCIER NATIONAL

Un moyen d'améliorer la capacité productive consiste à amasser des ressources nationales que les gouvernements peuvent déployer pour les infrastructures et le développement des ressources humaines.

La fiscalité est l'une des clés de la mobilisation des ressources intérieures.

En moyenne, le niveau de recettes fiscales par rapport au produit intérieur brut (PIB) est deux à trois fois plus faible dans les PMA que dans les pays appartenant à l'Organisation de coopération et de développements économiques (OCDE), et ce niveau équivaut à moins de la moitié de celui des pays à revenu moyen supérieur, selon une déclaration de la réunion internationale des ministres des finances (Lisbonne, 2010). Les études sur le niveau optimal d'imposition pour le développement indiquent que les revenus d'environ 25 pour cent du PIB sont souhaitables, mais, dans les PMA, ils atteignent en moyenne seulement 10 pour cent.

De nombreux PMA exportateurs de matières premières ont enregistré une hausse importante de revenus puisque les prix des matières premières agricoles ont augmenté au cours des dernières années. Toutefois, les recettes de l'imposition des industries extractives sont encore plus volatiles que les recettes fiscales en général, et résolument pro-cycliques, c'est à dire en hausse en période de bonne conjoncture, mais en baisse en période de récession, quand les recettes sont les plus nécessaires. En outre, la dépendance de l'imposition des industries extractives permet souvent aux gouvernements d'estimer qu'ils peuvent se passer de sources de revenus plus politiquement exigeantes, telles que les impôts sur le revenu et les sociétés.

Certains pays moins avancés ont pris des mesures pour améliorer la conformité à la réglementation fiscale et le recouvrement des arriérés et pour étendre la taxe sur la valeur ajoutée. L'administration fiscale a fait de réels progrès, selon les ministres des Finances. Le temps requis pour préparer et payer les impôts n'est, en moyenne annuelle, guère plus long dans les PMA (258 heures) que dans les pays de l'OCDE (216 heures), selon la Banque mondiale.

Une autre option pour augmenter la capacité productive serait que les gouvernements travaillent en partenariat avec les entreprises nationales ou internationales.

Les partenariats public-privé sont recommandés dans des domaines tels que les infrastructures, l'énergie, les télécommunications et les transports. Ils permettent aussi d'améliorer l'efficacité des services financiers. Les ministres des finances ont également relevé comme particulièrement prometteurs les partenariats en matière d'éducation, de santé publique et de services sociaux. Ces activités peuvent non seulement apporter de nouveaux capitaux, mais permettre le transfert de technologies et le renforcement des capacités des entreprises nationales.

On s'attend à une production accrue de ressources financières dans les PMA, mais, comme base de référence, ces pays affichent un taux d'épargne intérieure de seulement 10 pour cent. Pour générer des progrès rapides dans les niveaux de vie et les capacités productives, une coopération internationale accrue demeure essentielle.

Le rapport de Lisbonne des ministres des Finances indique qu'il faudra de nombreuses années d'efforts soutenus pour améliorer la capacité actuellement limitée de l'administration fiscale et les bases d'imposition étroites des PMA. Les donateurs devraient dès lors considérer la réforme interne et la mobilisation des ressources comme des compléments, plutôt que des substituts, à l'aide au développement.

